

LA FLÈCHE
théâtre

LE 20 NOVEMBRE

De
Lars Norén
Avec
Cédric Welsch

Mise en scène
Laurent Fresnais

Service de presse 

Tél : 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Mail : contact@zef-bureau.fr

**Du 4 octobre
au 29 novembre 2019
Les vendredis à 19h**

Tarifs
Plein 20€
Réduit 15€

01 40 09 70 40
info@theatrelafleche.fr

theatrelafleche.fr

77 rue de Charonne. 75011 Paris
Métros Charonne, Ledru-Rollin, Faiderbe-Chaligny



“VOUS ETES PAS INNOCENTS”

Le 20 novembre

de Lars Norén

mise en scène **LAURENT FRESNAIS**

avec **CEDRIC WELSCH**

p. 4 → La pièce

p. 7 → Note d'intention

p. 9 → Equipe artistique + Contact

p. 10 → Extrait + Photos

Drame dans une école

Le 20 novembre 2006, le collège Geschwister Scholl-Schule à Emsdetten connaît l'une des plus terribles fusillades en milieu scolaire dans l'histoire de l'Allemagne.

Vers 9h20, Sébastian Bosse, alors âgé de 18 ans, se rend dans son ancienne école avec l'intention de tuer. Il est armé d'un fusil 22 Long Rifle, d'un pistolet, de bombes artisanales, et d'un couteau. Avant de se donner la mort, il va blesser 5 personnes par balles, dont 4 élèves, et 15 autres avec des bombes fumigènes. Il ne fera aucun mort parmi les victimes

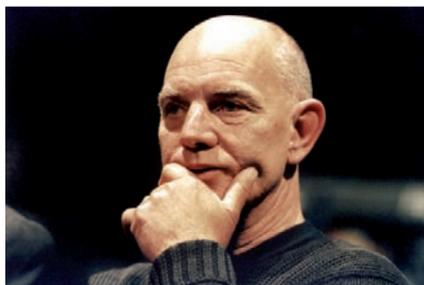
Après le drame, les policiers retrouvent son journal intime ainsi que plusieurs notes et vidéos postées sur internet. Ils permettent de dresser son profil psychologique et d'envisager ses motivations, que le bureau public du procureur qualifiera de «frustration générale de la vie».

Lars Norén écrit *Le 20 novembre* quelque temps après la fusillade, en s'inspirant du journal intime laissé par Sebastian Bosse.

Dans ce texte, il fait le récit clinique, insupportable, d'un suicide programmé. Passant du désespoir à la révolte, de la honte à la haine, il nous donne à voir la pensée intérieure et la psychologie de son personnage, et par extension, celles de ces meurtriers qui agissent sans raisons rationnelles apparentes, nous permettant ainsi d'appréhender l'inconcevable.

Il y fait aussi le constat terrible de nos échecs, de nos coupables lâchetés, d'un monde que nous sommes responsables d'avoir laissé froid et dur comme le canon d'un revolver.

Sans apporter de réponses ni imposer de point de vue, il nous entraîne à nous interroger sur les dérives sanguinaires de notre époque, et sur nous-même. Sur les mécanismes sociaux qui transforment certains individus en «perdants», jusqu'à fabriquer des meurtriers.



Lars Norén

“UNE ARME DONT ON SE SERT PAS
C'EST PAS UNE ARME”

“ DE TOUTE FAÇON JE PEUX PAS VIVRE
DANS CE MONDE COMME IL EST ”

CE QU'IL EN DIT

Un texte, un rôle qu'il m'a fallu intégrer, digérer et accepter.

La principale difficulté fut de m'appropriier la parole et la pensée de Sébastien, sans le juger. Au même titre qu'un avocat défend ses clients, peu importe les crimes qu'ils ont commis.

Une fois libéré de ce «jugement», j'ai pu, sous la direction de Laurent, révéler la fragilité et la sensibilité derrière le propos radical.

Je n'aime ni ne déteste Sébastien, je tente simplement d'être au plus proche de lui, de ses sentiments, à un moment donné de sa vie.



Cédric Welsch

Note d'intention

En se confrontant au 20 novembre, on est d'abord heurté par la violence qui se dégage de la personnalité et des propos de son protagoniste. Sébastien apparaît comme un fou dangereux, nourrissant une haine insondable pour les autres et pour la vie.

Il pourrait alors paraître tentant et même évident de traiter de la folie meurtrière en abordant ce texte. Ce n'est pourtant pas la direction que nous avons choisie.

Car bientôt, on entrevoit au-delà de la démente de son discours, une forme de lucidité, de logique. Ses réflexions, comme un testament qu'il livre avec la plus totale liberté, car parvenu au terme de son existence, se révèlent réfléchies sinon sensées.

Apparaît alors, derrière le «psychopathe», un être sensible, meurtri, victime, selon lui, de ce monde «plein de bruit et de fureur», et de ses mécanismes qui broient l'individu. Lui imposant sa voie toute tracée : E.F.T.R.M. École, Formation, Travail, Retraite, Mort. Interdisant ou punissant la différence.

Un monde que, d'après Sébastien, chacun d'entre nous contribue à faire tel qu'il est. «Personne n'est innocent» comme il aime à le rappeler. Et personne n'est épargné. Il dénonce tour à tour l'hypocrisie des politiques, la déshumanisation de la société de consommation, le formatage des systèmes d'éducation, la violence infligée, par tous, à ceux qui ne rentrent pas dans le moule, dès l'école. Car il s'agit aussi de cela : de harcèlement et de violence en milieu scolaire.

Insidieusement, sa diatribe pénètre dans la tête, le cœur, et les tripes, renversant les notions de bien et de mal, bouleversant les certitudes, et forçant l'introspection.



CE QU'IL EN DIT



Diriger Cédric est un plaisir et une opportunité exceptionnelle.

Son talent et son sérieux m'ont permis, dès les premières répétitions, d'explorer les nombreuses pistes qu'offre Le 20 novembre. Sa grande réactivité, sa connaissance sans faille du texte, et sa permanente remise en question apportent une liberté extrêmement appréciable pour un metteur en scène.

Ensemble nous avons pu construire un spectacle au plus proche de notre vision commune de l'œuvre de Lars Norén.

Délibérément, nous avons commencé le travail sans certitude et sans idée préconçue, nous laissant libres de chercher, d'expérimenter, de nous tromper, de recommencer, encore et encore, pour atteindre ce qui nous apparaît être la vérité des paroles de Sébastien. Tenter de comprendre sa pensée et la restituer au mieux.

La pensée, toujours la pensée.



Laurent Fresnais

D'avantage que dans le massacre que son personnage s'apprête à commettre, c'est peut-être là que réside véritablement la violence du 20 novembre. Dans cette part d'ombre propre à chacun, que Lars Norén nous entraîne à regarder en face. Dans le constat sans concession qu'il dresse de la société au 21^e siècle dans les pays occidentaux. Et dans la notion de responsabilité qu'il interroge.

C'est en tout cas la direction artistique que nous avons choisi de suivre pour monter cette pièce.

Pour cela, nous avons décidé avant tout de nous concentrer sur le texte. En être humblement le vecteur, le livrer le plus justement et le plus directement possible afin que le spectateur puisse mener sa propre réflexion. L'accompagner dans un voyage intérieur, et le confronter à ses angoisses, ses souffrances, ses haines, sa violence ; pour peut-être en prendre conscience et tenter de les dominer.

Le 20 novembre est une fiction au bord de la réalité. Nous avons élaboré une mise en scène permettant de voyager de l'une à l'autre, créant ainsi une ambiguïté propre à capter l'attention, et provoquer l'introspection du spectateur.

Sébastien est seul contre tous. Le comédien est seul face au public. Livré à lui-même, sans autre artifice que l'espace vide et la lumière, il doit lui aussi, à chaque représentation, faire ce périple intérieur et se confronter à ses démons. Seul maître à bord, il entraîne son auditoire au gré de sa volonté, mais partage avec lui la réalité de l'instant, la réalité de ce personnage de cauchemar, de façon concrète, ici et maintenant, pour une expérience théâtrale à part.



Cédric Welsch comédien

Débute au théâtre en 2011. Poursuit sa formation au cours Florent jusqu'en 2015.

A joué dans **Intrusion** de Frédéric Sonntag en 2014, mis en scène par Laurent Fresnais. Joue en 2015 dans le spectacle **Pourquoi j'ai tué Mick Jagger**, création et mise en scène de Fanny Lavaud. En 2017, joue dans **Mise en boîte** d'Inès Anane.

Et parallèlement, depuis 2012 joue dans de nombreux courts-métrages, clips, fictions-TV...

Laurent Fresnais metteur en scène

Débute au théâtre en 2010. Poursuit sa formation au Cours Florent et à l'Atelier Ciné-Théâtre de 2012 à 2015.

A joué au théâtre, notamment dans les pièces contemporaines : **Comment pourrais-je être un oiseau ?** de Matéi Visniec ; **Pièces détachées** de Jean-Michel Ribes ; **Grammaire des mammifères** de William Pellier ; **Toby ou le saut du chien** de Frédéric Sonntag ; **La maladie de la famille M.** de Fausto Paravidino.

En 2014, il joue et met en scène **Intrusion** de Frédéric Sonntag.

Depuis 2015 est professeur aux ateliers jeunesse du Cours Florent.

En 2019 joue **La nuit juste avant les forêts** de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Roger Davau.

Contact

Laurent Fresnais

→ laurentfresnais@yahoo.fr

→ 06 23 14 22 40

Cédric Welsch

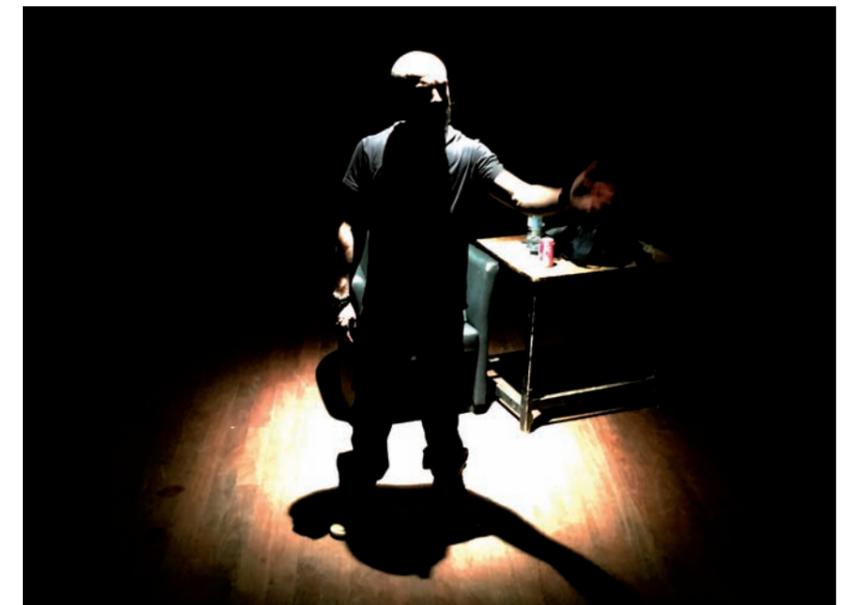
→ welschcedric@gmail.com

→ 06 22 15 02 99

→
Extrait

Le 20 novembre
Lars Norén

« C'est peut-être trop demander
d'être heureux
Ça suffit peut-être
de pas perdre son boulot
de pas être obligé de mendier
pour avoir un toit
C'est peut-être assez pour les autres
Pas pour moi
Pas assez pour moi
Si j'arrive pas à trouver un sens à la vie
je vais de toute façon trouver un sens
à la mort
Silence
Mais je partirai pas seul
Je vais pas
quitter ce monde
seul
Silence
Regardez-moi
dans les yeux
Regardez
comme ils sont clairs
Regardez
vous-mêmes
Silence
Vous voyez quoi
Silence
Vous êtes pas innocents
Personne parmi vous
Vous qui êtes ici
et qui pensez
que vous êtes juste venus pour regarder
comme si vous étiez pas concernés
Vous êtes pas innocents
Vous applaudissez
avec des épines
dans les mains »





LE 20 NOVEMBRE

LARS NOREN > MISE EN SCÈNE LAURENT FRESNAIS
> AVEC CÉDRIC WELSCH

LA FLÈCHE
théâtre

Tarifs
Plein 20€
Réduit 15€

01 40 09 70 40
info@theatrelafleche.fr

theatrelafleche.fr

77 rue de Charonne. 75011 Paris
Métros Charonne, Ledru-Rollin, Faidherbe-Chaligny